



Le Groupe mondial d'intervention en cas de crise alimentaire, énergétique et financière, établi par le Secrétaire général, fournit également en temps voulu de précieuses analyses et recommandations de politique générale qui émanent de l'ensemble du système des Nations Unies.

J'aimerais par ailleurs féliciter les États Membres d'avoir adopté la résolution 76/264 de l'Assemblée générale des Nations Unies, intitulée «État d'insécurité alimentaire mondiale». Celle-ci invite instamment la communauté internationale à s'unir pour aider les pays touchés par la crise de la sécurité alimentaire.

Le CSA est un organe unique et extrêmement précieux au sein du système des Nations Unies. Je salue sa réforme entreprise en 2019, qui rapproche Rome et New York et fait le lien entre, d'un côté, le Comité et, de l'autre, le Conseil économique et social et l'Assemblée générale des Nations Unies. Je suis également ravie de voir que le CSA a contribué aux examens thématiques annuels dans le cadre du forum politique de haut niveau pour le développement durable. Je suis particulièrement heureuse que le CSA et le Président de l'Assemblée générale aient organisé conjointement une manifestation de haut niveau le 18 juillet dernier en vue d'encourager une action coordonnée et rapide face à la crise mondiale actuelle.

Le CSA est une des rares instances où de hauts fonctionnaires œuvrent aux côtés de la société civile et du secteur privé, d'experts du système des Nations Unies, de chercheurs, de banquiers et d'autres acteurs à la convergence des politiques sur des questions cruciales de sécurité alimentaire et de nutrition. Il constitue un modèle intéressant dont on peut s'inspirer pour faire participer la société civile à l'élaboration des politiques dans un cadre intergouvernemental.

Ses Directives volontaires sur les systèmes alimentaires et la nutrition (2021) ainsi que ses recommandations en matière de politiques sur les approches agroécologiques et autres approches novatrices (2021) et sur les moyens à donner aux jeunes pour qu'ils soient des acteurs du changement dans l'agriculture et les systèmes alimentaires, sans oublier les rapports scientifiques de grande qualité du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition, contribuent immensément au débat mondial sur l'alimentation et l'agriculture. De la même manière, les travaux à venir du CSA sur les données, les inégalités et les liens entre zones urbaines et zones rurales viendront à point nommé et seront d'un grand intérêt. Le Comité s'est aussi attaché à souligner les liens qui existent entre l'alimentation et le changement climatique.

Les travaux du CSA peuvent servir de base aux politiques porteuses de transformation qui devraient être présentées lors du Sommet sur les ODD en septembre 2023. Nous devons veiller à ce que les politiques visant à concrétiser l'ODD 2 (Faim zéro) tirent parti des effets de synergie avec d'autres ODD. La multitude d'idées, de suggestions et d'engagements proposés lors du Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires de 2021 constituent également des contributions importantes en vue du Sommet sur les ODD.

À l'approche de l'examen de mi-parcours du Programme 2030, que nous entreprendrons en 2023, nous avons besoin des idées les plus novatrices et audacieuses pour surmonter les difficultés actuelles et accélérer les progrès vers les ODD.

En tant que Présidente du Conseil économique et social, j'attends avec intérêt d'échanger plus régulièrement avec le CSA. Les rapports et instruments de politique générale élaborés par le Comité sont d'une grande utilité et devraient être diffusés auprès des membres du Conseil économique et social.

Je vous souhaite à toutes et à tous une session des plus fructueuses.

Je vous remercie de votre attention.